

L'HOMOSEXUALITE N'EST PAS UN PECHE PAR NATURE POUR L'ISLAM

ni un crime, ni une perversion, ni un déséquilibre.

(English version, p.6)



Pour la Commission « Couleurs Islam » de HM2F – collectif citoyen des homosexuel-le-s musulman-e-s de France

Nul par ni dans le coran ni dans la sunna – tradition orale des *hadiths* du Prophète ﷺ – l'homosexualité n'est condamnée en tant que telle, comme le rappelait le 17 mai 2010 le recteur de la mosquée de Bordeaux, l'imam Tarek Oubrou [1]. Il est pour nous tous aujourd'hui un devoir de faire évoluer les traditions misogynes et homophobes, en France comme ailleurs, et de parler des véritables problèmes, sans amalgames, ni malentendus, ni manipulations politiques.

« L'homosexualité n'est pas un péché par nature pour l'islam » - Pour la Commission « Couleur Islam » de HM2F

Précisons tout d'abord que les versets du Coran citant le « peuple de Loth » ne parlent jamais d'homosexualité en tant que telle ; une *homosexualité* - الجنسية المثلية - qui n'est pas citée une seule fois, nulle part. Le Coran fait mention de pratiques sexuelles violentes, dominatrices, inhumaines pratiquées par ce peuple de Sodome et Gomorrhe, entre autres pratiques criminelles qui n'ont rien à voir avec l'homosexualité - viol, vol, refus d'hospitalité, meurtres, etc. [2]. Sans compter que leur tradition sexuelle était décrite comme inédites. Il est dit dans le Coran : « *Comment osez-vous pratiquer un vice qu'aucun peuple avant vous n'avait pratiqué* » [3]. Hors l'on sait aujourd'hui que l'homosexualité n'a pas été inventée par le peuple de Loth.

Et de considérer que ces crimes – viol, vol, etc. – sont le propre des homosexuels serait une discrimination et un amalgame. Si l'on remplaçait en effet le terme « peuple de Loth » par « juifs » ou « noirs », ainsi nous verrions que l'on ne peut pas aujourd'hui condamner tous les « juifs » ou « noirs » pour un crime commis par une cité peuplée, il y a plus de 5000 ans (!), à majorité de « juifs » ou de « noirs ». Dans cet exemple l'amalgame est flagrant ; par contre lorsqu'il s'agit d'homosexualité, ça l'est moins et l'on continue de nous accuser de tous ces crimes odieux commis par un peuple qui avait, entre autre, des pratiques homosexuelles *violentes et déshumanisantes*.

Par conséquent, ces pratiques sexuelles tant et tant de fois dénoncées par les musulmans dogmatiques, qui seraient selon eux citées dans le Coran de manière *indirecte*, n'ont en réalité rien à voir avec l'homosexualité en tant que telle. Il s'agirait plus vraisemblablement de pratiques sexuelles que l'historien antique Hérodote décrivait ainsi : « ... Une fois dans sa vie la tradition est de s'asseoir dans le temple de l'amour [dédié à la déesse Ishtar] et d'avoir ... des rapports sexuels avec un inconnu ... les hommes passent et font leur choix. Peu importe la somme d'argent, la femme ne refuse jamais, car ce serait un péché, l'argent étant sacrée par la présente tradition » [4]. En toute bonne foi, il ne s'agissait pas de pratiques homosexuelles en tant que telles. Ce sont là des pratiques sexuelles dominatrices, violentes, qui peuvent être assimilées à de la prostitution en publique.

Ces pratiques sexuelles dominatrices et violentes semblent d'ailleurs avoir été encore en vigueur chez les arabes jusque peu avant la fin de l'ère moderne (XIX^{ème} siècle), comme le rapporte Khaled Al-Rouyaheb dans son très beau livre « *L'amour des garçons en pays arabo-islamique* » [5]. Par conséquent, le hadith – tradition orale – attribué au Prophète Mahomet ﷺ, selon lequel ce dernier aurait dit : « Si vous trouvez deux hommes commettant le crime du peuple de Loth, tuez l'actif comme le passif » [6] ; eh bien ce hadith ne s'applique pas lui non plus à l'homosexualité en

tant que tel, mais aux actes de prostitution accomplis en place publique. Aujourd'hui il n'est plus question de pratiquer une telle punition pour des actes de prostitution réalisés publiquement [7]. Mais cela prendra encore du temps avant que les pays arabo-musulmans – souvent sous le coup de régimes dictatoriaux – n'évoluent sur ces questions là [8] ; des régimes dictatoriaux, despotiques, qui ne peuvent être en toute honnêteté assimilés à l'islam.

Sans compter que ce hadith a été rapporté par l'un des compagnons du Prophète ﷺ, Abu Huraira, à la réputation la plus sulfureuse, qui lui-même était impliqué à titre personnel au sujet de l'homosexualité. Aïcha RAA, avec qui Abu Huraira a eut d'ailleurs une altercation, aurait fini par dire que ce qu'Abu Huraira considérait comme des paroles du prophète, en fait n'en était pas. Il y a là en effet de nombreuses incohérences à propos de hadiths rapportés par Abu Huraira ; des hadiths attribués au Prophète ﷺ, mais qui sont en réalité souvent misogynes et homophobes, en totale contradiction avec le comportement du Prophète ﷺ vis-à-vis des femmes et des minorités sexuelles ; un comportement rapporté par ailleurs par d'autres compagnons du Prophète ﷺ à la réputation plus sûre. Ces incohérences de la part d'Abu Huraira ont déjà été mises en exergue dès 1983 par la très célèbre féministe musulmane, Fatima Mernissi dans son fameux livre : « *Le harem politique ; le Prophète et les femmes* » [9]. Nous, minorités sexuelles qui luttons pour les droits humains, devons prendre conscience du fait que l'avis d'un seul homme à la réputation sulfureuse, ne fait pas le poids contre l'avis de Aïcha RAA la propre femme du Prophète Mahomet ﷺ, la plus proche de ses épouses, la première des savantes de l'islam.

D'autant plus qu'Abu Huraira, ce compagnon du Prophète Mahomet ﷺ – la réputation des compagnons est considérée comme sacrée pour la majorité des musulmans – semblait lui-même être en questionnement à propos de sa sexualité ; il en parla au Prophète Mahomet ﷺ qui, loin de le condamner, l'enjoignit d'accepter sa destinée [10]. Mais Abu Huraira préféra se marier et avoir des enfants. Il sera pour autant l'un des plus farouches persécuteurs de ceux que l'on appelait à l'époque les « mukhanathun » - مخنثون. Les mukhanathun étaient des hommes efféminés, androgynes, qui n'avaient pas de désirs envers les femmes, qui ne se mariaient pas avec les femmes, devant qui les femmes du Prophète ﷺ ne se voilaient pas de leur hijab ; des hommes qui servaient d'ailleurs les femmes et les enfants du Prophète ﷺ dans sa demeure, sans qu'il les considéra comme des pervers ou des déséquilibrés [11]. Aujourd'hui les mukhanathun seraient qualifiés de « gays » ou de « transidentitaires ». Le Prophète défendra l'un de ces mukhanathun, qu'Abu Huraira voudra mettre

à mort en raison de ces manières efféminées et de sa façon de s'habiller [12]. Il est par conséquent flagrant que l'avis d'Abu Huraira sur l'homosexualité n'était pas neutre ; un avis en total contradiction avec la position éthique du meilleur des musulmans, le Prophète de l'islam ﷺ qui, encore une fois, a défendu de manière engagée et proactive ces individus dont on dirait aujourd'hui qu'ils appartiennent à une "minorité sexuelle". Quel leader religieux ou politique pourrait se targuer d'avoir donné un tel exemple, il y a de cela près de mille cinq cent ans ?

Toujours concernant les traditions arabo-islamiques dites « authentiques » – souvent attribuées à tort au Prophète Mahomet ﷺ, comme nous venons de le voir – il y aussi le hadith très souvent cité qui dit : « Lorsque deux hommes ont des rapports sexuels comme le faisait le peuple de Loth, le trône du Miséricordieux est ébranlé » [13]. Ce hadith est apocryphe, c'est une superstition qui n'a rien à voir avec l'islam. Ce qui veut dire qu'il a été ajouté à la tradition arabo-islamique bien après la mort du Prophète Mahomet ﷺ, qui n'a jamais prétendu que l'univers peut trembler simplement à cause d'un rapport sexuelle entre deux individus consentant. Alors pourquoi certains musulmans dogmatiques répètent encore souvent ce hadith apocryphe, s'il était si évident d'après le Coran que l'homosexualité est un péché par nature !?

De la même façon, il n'est jamais fait mention de l'homosexualité nulle part, et le seul hadith qui parle de relation sexuelles entre femmes est lui aussi apocryphe, cité la première fois par Al-Tabarani plus de trois cents ans après la mort du Prophète ﷺ ; il a été ajouté après l'élaboration des six recueils de hadiths dits « authentiques ». Ce qui tend à prouver en l'occurrence, non seulement qu'après la mort du Prophète ﷺ, même la sexualité des femmes a été contrôlée par la vision qu'en avaient les hommes au pouvoir et qui ne pensaient pas qu'une femme, sans pénis, puisse avoir une sexualité « indépendante » – l'adultère étant considéré par plusieurs savants musulmans comme la pénétration d'un pénis dans un vagin [13b]. De plus, ces hadiths apocryphes tendent à montrer qu'avec la dogmatisation de l'Islam, les « arabes » ne voyaient plus l'adultère – ou « l'homosexualité » – en tant que recherche exclusive d'un partenaire de même sexe – comme un simple danger pour la filiation, sacrée pour la morale tribale de l'époque ; mais, pour la première fois sans doute dans l'histoire du monde arabo-musulman, plusieurs décennies après la mort du Prophète ﷺ, ces comportements sont considérés comme une pathologie [5].

Rappelons enfin les versets de la sourate qui nous parle du voyage céleste qu'a accompli Mahomet ﷺ en passant par Jérusalem : « Dis : « Chacun agit selon son genre – en arabe *shakilat*, شَكْلًا -, mais votre Seigneur connaît parfaitement celui qui suit le meilleur chemin. Ils t'interrogent sur l'âme. Dis-leur : « L'âme relève de l'ordre exclusif de mon Seigneur et, en fait de science, vous n'avez reçu que bien peu de chose. » Si Nous le voulions, Nous retirerions tout ce que Nous t'avons révélé, et tu ne trouverais alors personne pour te défendre contre Nous ». [14]. Ici « shakilat » pourrait être traduit par « nature profonde sur laquelle l'individu a été façonnée » ou encore « identité de genre ». C'est une interprétation certes bien plus moderne et progressiste que celle que veulent imposée les plus dogmatiques des musulmans. Seul Dieu sait pourquoi il nous a crée ainsi, et pourquoi chacun, chacune agit de telle ou telle manière, en fonction de son genre ou de sa sexualité.

En conclusion, selon nous non seulement l'homosexualité n'est un péché en tant que telle ; mais il est du devoir de tout bon musulman de lutter contre la violence homophobe, comme le rappelait le recteur de Bordeaux, l'imam Tarek Oubrou [15]. Plus encore, il est du devoir de tout bon musulmans de France – et d'ailleurs – de faire une place aux minorités sexuelles au sein de la communauté musulmane en ces temps où l'homophobie n'est pas une simple opinion mais un délit [16]. Pour nous, toute utilisation de la tradition arabo-islamique à des fins politiques ne peut que servir les islamophobes et les extrémistes dogmatiques.

Enfin, rappelons que le Prophète ﷺ lui-même a interdit de son vivant – selon son fidèle compagnon le khalife de l'Islam Omar ibn Al-Khatab – que l'on se base trop sur ses hadiths et que l'on s'en tienne principalement au Coran [17] ; très probablement car il savait que les uns et les autres pourraient utiliser ses paroles pour modifier, en jouant sur les malentendus, l'esprit fondamentalement égalitaire et non violent de l'islam [18].

L.Zahed – fondateur et porte-parole

Pour les HM2F



**Homosexuality is not a sin by nature according to Islam,
neither a crime, nor a perversion, nor a pathology.**

Nowhere, neither in the Qur'an nor in the Sunna – *hadeeth*, oral traditions of the Prophet ﷺ – homosexuality is condemned, as recalled on May 17th, 2010 by the rector of the Mosque of Bordeaux, Imam Tareq Oubrou [1]. According to that statement, today it is a duty to change some misogynistic and homophobic traditions, and talk about real issues, without amalgams, or misunderstandings, or political manipulations.

First of all, the verses mentioning "the people of Lut" in the Qur'an, never speak of homosexuality by nature; homosexuality – *الجسدية المثلية* – is not mentioned once. The Qur'an mentions violent sex, dominative, inhuman practiced by the people of Sodom and Gomorrah, and other criminal practices that have nothing to do with homosexuality – rape, theft, refusal of hospitality, murder, etc.. [2]. Moreover, their traditional sex was described as unprecedented. It is said in the Qur'an: "How dare you practice a vice than any people before you had practiced" [3]. And we know today that homosexuality has not been "invented" by the people of Sodom and Gomorrah.

Considering that these crimes – rape, theft, etc. – are characteristic of homosexuals is discriminatory and it is an amalgam. If one replace the term "people of Lot" with "Jews" or "Blacks", we would see that we cannot now condemn all "Jews" or "Blacks" for a crime committed by a city populated predominantly, 5000 years ago (!), of "Jews" or "Blacks". In this example, the discrimination and the amalgam are obvious. But when it comes to homosexuality, it is less obvious and some dogmatic Muslims continue to accuse us of all these heinous crimes committed by people who had, among other things, homosexual *violent and dehumanizing* practices.

Therefore, these sexual practices are often cited by dogmatic Muslims because they think homosexuality is mentioned in the Qur'an *indirectly*. But these violent practices have in fact nothing to do with homosexuality per se. It would be more likely that these sexual practices have been described by the ancient historian, Herodotus: "... Once in a lifetime to sit in the temple of love [dedicated to the goddess Ishtar] and ... have sex with a stranger ... men pass and make their choice. Whatever the money, the woman never refuses, because that would be a sin, the money being by this

act made sacred "[4]. In good faith, these acts do not describe homosexuality per se. These are sexual domineering, violent practices which can be equated with prostitution in public. These domineering and violent sexual practices also seem to be still in force among the Arabs until shortly before the end of the modern era (nineteenth century), as reported by *Khaled Al-Rouyaheb* in his wonderful book "*Before Homosexuality in the Arab-Islamic World*" [5]. And so the hadeeth attributed to the Prophet Muhammad ﷺ, that says: "If you find two men to commit the crime of the people of Lut, kill the active and the passive" [6]: well this hadeeth does not apply to homosexuality per se, but applies to acts of prostitution made in public. Today there is no question of practicing such a punishment for acts of prostitution made publicly [7]. But it will still take time before the Arabo-islamic countries – often within the scope of dictatorial regimes – evolve on these particular issues [8]; dictatorships, despotic regimes, which cannot be honestly considered as Islamic.

Besides this hadeeth was narrated by one of the companions of the Prophet ﷺ with the most sulfurous reputation, which itself was involved personally with homosexuality. Aisha RAA, with whom Abu Huraira also had an altercation, said that what Abu Huraira considered the words of the Prophet ﷺ, actually was not the word of the Prophet ﷺ. These are inconsistencies about hadeeth narrated by Abu Huraira – hadeeths attributed to the Prophet ﷺ, in reality often misogynistic and homophobic hadeeths – in total contradiction with the facts as reported also by other companions of the Prophet ﷺ whose reputations are safer. Inconsistencies about Abu Huraira that have already been highlighted in 1983 by the famous Muslim feminist, *Fatima Mernissi* in her famous book: "*The political harem, the Prophet and women*" [9]. We, sexual minorities who are fighting for human rights, must be aware that the opinion of one man of bad reputation is not valid in front of the advice of the wife of the Prophet Muhammad ﷺ; Aisha RAA, the closest of his wives, the first scholar woman within Islam.

Plus Abu Huraira, the companion of the Prophet Muhammad ﷺ – the reputation of the companions is considered sacred to the majority of Muslims – seemed to be himself questioning about his sexuality. He spoke to the Prophet Muhammad ﷺ who, far from condemning him, urged him to accept his fate [10]. But Abu Huraira preferred to marry and have kids. Then he used to be one of the fiercest persecutors of those whom they use to call the "mukhanathun" – مخنثون. The mukhanathun were men effeminate, androgynous men, who had no desire to women, who did not marry women, before whom the Prophet's wives did not veil with their hijab [11]. Today

mukhanathun could have been described as "gay" or "transgenders". The Prophet ﷺ defended one of these mukhanathun; Abu Huraira wanted to kill because of his effeminate manners and way of dressing [12]. It is therefore obvious that the opinion of Abu Huraira on homosexuality was not neutral, and in total contradiction with the ethical position of the Prophet of Islam ﷺ who, again, defended proactively these individuals belonging to what we call today "sexual minorities". What religious or political leader had given such an example, one thousand and almost five hundred years ago?

Moreover about the Arabo-Islamic traditions considered to be "authentic" – often wrongly attributed to the Prophet Muhammad ﷺ, as we have seen – there is also the hadeeth often quoted saying, " When two men have sex as did the people of Lut, the throne of the Merciful is shaken [13]. This hadeeth is apocryphal, which means it was added to the Arabo-Islamic tradition long after the death of the Prophet Muhammad ﷺ who never claimed that the universe can shake simply because of a sexual relation between two consenting individuals. So why do some Muslims, often dogmatic, still repeat this apocryphal hadeeth, if it was so obvious from the Qur'an that homosexuality is sinful by nature!?

Similarly, there is never any mention of feminine homosexuality anywhere. The only hadeeth that talks about sexual relationships between women is also apocryphal, first cited by al-Tabaraani رحمته الله over three hundred years after the Prophet's death ﷺ and was added after the elaboration of the six so called "authentic" books of Hadeeths. This fact tends to prove in this case, after the death of the Prophet ﷺ, that women's sexuality was controlled by the men in power's vision, who did not think a woman without a penis could have an "independent" sexuality – for several Muslim scholars, adultery was considered to be the penetration of a penis into a vagina [13b]. Moreover, these apocryphal hadeeths suggests that with the dogmatization of Islam, "Arabs" no longer saw "homosexuality" – defined here as the exclusive research of a same sex partner – as a threat to filiation, a sacred concept for the tribal morality of that time ; but for the first time probably in the history of the Arabo-Islamic world, several decades after the Prophet's death ﷺ, this behavior was seen as a pathology [5].

Remember also the verses of that Surat who speaks of the celestial journey accomplished through Jerusalem by Muhammad ﷺ. "Say: Everyone acts according to its kind – in Arabic *shakilat*, شكيلة – but your Lord knows best who follows the best path. They ask you about the soul. Say: "The

soul comes under the command of my Lord, and indeed of knowledge ye have been vouchsafed but little." If We willed We could withdraw that which We have revealed, and then you will not find anyone to defend you against Us. " [14]. Here "shakilat" could be translated as "deep nature on which the individual was shaped" or "gender identity". It is an interpretation certainly much more modern and progressive than most dogmatic Muslims would like to impose. Only God knows why He created us so and why each one is acting a certain way, depending on its gender or sexuality.

In conclusion we believe homosexuality is not a sin by nature, and it is the duty of every good Muslim to fight against homophobic violence, as recalled by the Rector of Bordeaux, Imam Tariq Oubrou [15]. More importantly, it is the duty of all good Muslims in France – and elsewhere – to manage a place for sexual minorities within the Muslim community; homophobia is not an opinion but a crime [16]. For us all use of the Arabo-Islamic tradition for political purposes can only serve Islamophobic extremists and dogmatic Muslims. Finally, remember that the Prophet himself forbade – according to his faithful companion, the Caliph of Islam Omar ibn Al-Khattab – to base our ethic mainly on his sayings and hadeeths; we have to stick mainly on the Qur'an [17], very probably because he knew that some parties might use his words to change, playing on the misunderstandings, the fundamentally egalitarian and non-violent spirit of Islam [18].

L.Zahed – founder & spokesman – For the HM2F



BIBLIOGRAPHIE



[1] Le Livre Vert de HM2F a été présenté à l'Assemblée Nationale le 17 mai 2011, à l'occasion de la journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie - http://www.homosexuels-musulmans.org/IDAHO_17_mai_2010_colloque_assemblee_nationale_francaise_HM2F.html

[2] Coran : 7.80-84, 11.69-83, 15.51-77, 21.71-75, 22.42-43, 25.40, 26.159-175, 27.54-58, 29.28-35, 37.133-138, 50.12-13, 54.32-40 37, 66.10

[3] Coran : 7.80

[4] Dening, S. (1996). « *The Mythology of Sex* », Chapter 3, Macmillan General Reference, New York.

[5] El-Rouayheb, K. (2010). « *L'amour des garçons en pays arabo-islamique. XVIe-XVIIIe siècle* », p.36. Epel, Paris – In English " *Before Homosexuality in the Arab-Islamic World* ".

[6] El Tarmidi, recueil de traditions authentiques, numéro 1376

[7] Manifeste CALEM pour la dépénalisation des rapports sexuelles entre adultes consentant – www.calem.eu

[8] Le rapport d'Amnesty internationale sur la question - <http://www.amnesty.org/en/library/asset/POL30/003/2008/en/d77ce647-4cd3-11dd-bca2-bb9d43f3e059/pol300032008eng.pdf> ; voir aussi le rapport de l'ILGA - http://ilga.org/historic/Statehomophobia/Homophobie_d_Etat_ILGA_2007.pdf ; voir aussi la torture pratiquée par les forces de l'ordre égyptiennes avant la chute de Mubarak -

« *L'homosexualité n'est pas un péché par nature pour l'islam* » - Pour la Commission « Couleur Islam » de HM2F

http://www.youtube.com/watch?v=iCHM6LYiBsY&oref=http%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fresults%3Fsearch_query%3Dtorture%2Begypt%26aq%3Df&has_verified=1 ; voir enfin l'article paru sur Yagg l'interview de Mohamed Mezziane selon lequel « Moubarak a été le premier dictateur arabe à mener une persécution systématique et à grande échelle contre l'homosexualité et les homosexuels entre 2001 et 2005. Des milliers d'hommes ont été arrêtés par la police des mœurs. Les amis et connaissances homos de ces hommes ont été arrêtés aussi, à partir des carnets d'adresses des hommes arrêtés, ou d'une dénonciation obtenue sous la menace. Dans les grandes villes, la police des mœurs a constitué d'énormes fichiers de présumés homosexuels, et ceux-ci étaient souvent harcelés. Une partie de ces exactions a été bien documentée par Human Rights Watch [http://www.hrw.org/fr/news/2003/07/21/egypt-homosexual-prosecutions-overtuned], notamment pour la période 2001-2003 - <http://www.hrw.org/fr/news/2003/07/21/egypt-homosexual-prosecutions-overtuned>

[9] F. Mernissi (1987). « *Le harem politique : le Prophète et les femmes* ». Albin Michel, Paris. On y apprend notamment que le célèbre Al-Bokhari – le plus grand des savants de la tradition orale islamique, les hadiths – était au courant de la réputation de Abu Huraira ; et il rapporte lui-même que « les gens disaient qu'Abu Huraira racontait trop de hadiths » – Al-'Uzziy, 'A., A., S., A. (1981). « *Difaa' 'An-Abi Huraira* ». Maqtabat Al-Nahda, Baghdad -. Omar Ibn Al-Khatib, second khalif de l'Islam, aurait fait la réflexion suivante : « nous avons beaucoup de choses à dire, mais nous avons peur de les dire, et cet homme là n'a aucune retenue » – Hajar, B. « *Al-Isaba fi Tamyiz al-Sahaba* ». Beyrouth -. Il aurait en effet retenu plus de 5300 hadiths – Hajar, B. « *Al-Isaba fi Tamyiz al-Sahaba* ». Beyrouth – reportés dans les six ouvrages musulmans les plus authentiques ; c'est-à-dire très probablement plus qu'aucun autre compagnons de Mahomet ﷺ ; plus même que les propres épouses même du Prophète ﷺ comme Aïcha, qui passait déjà à l'époque comme une référence en matière de jurisprudence et de sagesse islamique ! Sans compter que pour rapporter autant de hadiths, Abu Huraira qui s'est converti à peine deux ans avant la mort du Prophète ﷺ aurait dû passer son temps à écouter toutes les paroles du Prophète ﷺ, afin de rapporter plus de sept hadiths par jour (ou un peu plus d'un par jour, si l'on reprends une autre forme de décompte des différentes version d'un même hadith) !

[10] Lors d'un entretien privé avec le Prophète Mahomet, Abu Huraira lui dit ceci : « je suis un jeune homme et je crains les tourments de son âme, mais je ne trouve pas les moyens d'épouser une femme » [*inne rajulun shaabbun wa ana akhaafu 'alaa nafsee al-'anata wa laa ajidu ma atazawwaju bihi an-nisaa'a*]. Le Prophète ﷺ garda le silence, même après qu'Abu Huraira ait réitéré sa déclaration trois fois. Enfin, après la quatrième fois, Mahomet ﷺ dit : « O Abu Huraira, la plume est sèche en ce qui concerne ce qui peut être convenable pour ceux d'entre vous. Alors, soit eunuque pour cette raison ou abandonne. » – Bukhari, LXII 8. Pour comparaison, rappelons-nous que lorsqu'Uthman – khalife de l'islam après la mort du Prophète ﷺ – est venu demander à Mahomet ﷺ s'il pouvait être autorisé à vivre une vie d'abstinence. Cela lui a été clairement refusé. Abu Huraira semblait donc perturbé par le fait qu'il se sentait incapable de se marier à une femme.

[11] Sunan Abu Dawud – recueil de traditions dites « authentiques » –. Livre de l’Adab, no 4928 (4:282) ; voir aussi le livre de Rowson, E., K.: “*The effeminates of early Medina*”, Journal of the American Oriental Society, Vol. 111, No. 4. (Oct. – Dec., 1991), pp. 671-693.

[12] Sunan Abu Dawud, Livre 41, numéro 4910.

[13] S. Kugle (2010). « Homosexuality in Islam ». Oneworld Publications, London.

[13b] Hendricks, M. (2010) « *Islamic text ; a source of acceptance of queer individuals into mainstream Muslim society* » – <http://www.calem.eu/publications/Islamic%20texts%20-%20a%20source%20for%20acceptance%20of%20queer%20individuals%20into%20mainstream%20society.pdf> ; voir aussi le livre De Habib, S. (2007). « *Female Homosexuality in the Middle East. History and Representations* ». Routledge, London ; voir aussi Andrew, W., G. & Kalpakli, M. (2005). “*The Age Of Beloveds. Love And The Beloved In Early-Modern Ottoman And European Culture And Society*”. Duke university press, où les auteurs décrivent des femmes masculines et fortes au poids d’en tuer un lion à mains nues, un mythe qui enferme toujours la femme sous le joug de la masculinité toute puissante puisque les seules femmes indépendantes serait des femmes masculines – http://books.google.fr/books?id=a30HVkX4UAEC&printsec=frontcover&dq=andrews+and+kalpakli+beloved&source=bl&ots=mzl2fyjZL3&sig=po35gKo7x45TrnejuD3nUqFoUjc&hl=fr&ei=R5N_TZqPK8SxcenQ9IAH&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&sqi=2&ved=0CBsQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false – ; voir aussi Kuru, S. (2006). « *Kuru, Selim S. 2000. A Sixteenth Century Scholar: Deli Birader and His "Dafi" ü'l-Gumum Ve Rafi' ü'l-Humum.*” Unpublished PhD Dissertation. Harvard University”, où l’auteur nous parle de ces femmes qui déambulait dans l’empire ottoman dans des “bordel” ambulants emplis de godemichés et autres ustensiles de plaisirs ; voir aussi Najmabadi, A. (2005). « *Women With Mustaches And Men Without Beards. Gender And Sexual Anxieties Of Iranian Modernity* ». University of California Press, où l’auteur parle, très succinctement, de “contrat” – probablement de type matrimoniaux – entre certaines femmes de harems – des harems qui parfois pouvaient abriter plusieurs centaines de femmes issues des quatre coins du royaume.

[14] Coran : 17.84-86

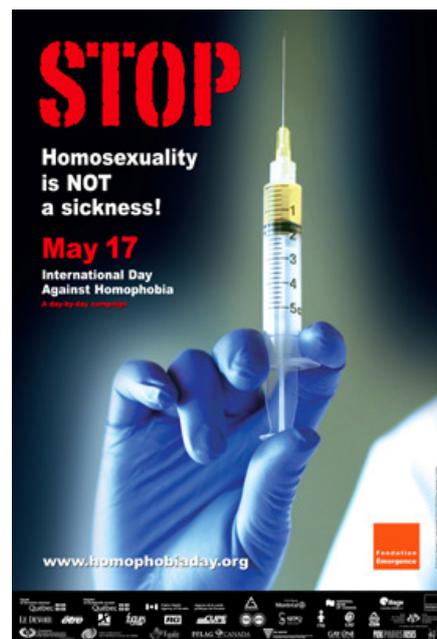
[15] L’imam Tarek Oubrou était à l’Assemblée Nationale le 17 mai 2011 pour rappeler que nulle part, ni dans le Coran ni dans la Sunna –tradition orale du Prophète ﷺ, l’homosexualité n’est condamnée en tant que telle – http://www.homosexuels-musulmans.org/IDAHO_17_mai_2010_colloque_assemblee_nationale_francaise_HM2F.html

[16] En 2004, l’homophobie est devenue un délit passible de deux ans d’emprisonnement et de 30 000 euros d’amendes – <http://www.leparisien.fr/societe/l-homophobie-va-devenir-un-delit-24-11-2004-2005481660.php> ; Rappelons par ailleurs que l’homophobie est un problème qui ne touche pas uniquement les musulmans ; c’est une problématique sociétales qui consiste à déshumaniser un groupe minoritaire bouc émissaire, lorsque le groupe majoritaire se sent en danger – <http://www.homosexuels->

musulmans.org/infracommunisation_deshumanisation_violente_et_justice_de_la_reforme_de_l-islam_de_france.html. L'homophobie comme nous venons de tenter de le montrer n'a rien à voir avec l'islam. Un musulman qui serait homophobe et qui utilise l'islam - comme il pourrait utiliser certaines études biaisées en sciences humaines - <http://www.kinseyinstitute.org/> - doit être dénoncé pour son comportement personnel, qui n'engage en rien l'ensemble de la communauté musulmane de France dont nous, les HM2F, faisons parti.

[17] Il dit : « le plus menteur des Mohaddithin [compagnons du Prophète ﷺ qui rapportent les hadiths qu'ils disent avoir entendu] est Abu Huraira » - *Tabari, Tafsir*, op cit, volume XXI, p.157. Ainsi, 'Omar l'a menacé de l'exiler, et de le renvoyer au Yémen, son pays d'origine, s'il continuait à raconter de tels hadiths - *op cit, volume XXI, p.157*. Aïcha également rejeta l'un de ses hadiths. Abu Huraira, rapporte, selon lui, du Prophète Mahomet ﷺ, qu'une femme croyante maltraitait une chatte en la torturant et que cette dernière a périé en Enfer. Néanmoins, ce témoignage est rejeté par 'Aïcha ; un disciple raconte : « Nous étions chez 'Aïcha, et il y avait Abu Huraira avec nous, Aïcha lui dit : « Abu Huraira, est-ce toi qui as dit que tu as entendu le Prophète Mahomet ﷺ déclarer qu'« une femme est allée en Enfer parce qu'elle a affamé une chatte en l'assoiffant » ? « J'ai entendu le Prophète Mahomet ﷺ dire cela », répondit Abu Huraira. « Le croyant a trop de valeur aux yeux de Dieu, lui répondit Aïcha, pour qu'il puisse le torturer à cause d'une chatte [...]. Abu Huraira, la prochaine fois, quand tu entreprendras de répéter les propos du Prophète de Dieu, surveille ce que tu racontes » - *Shaykh al-Islam al-Hafiz Ibn Hajar al-Asqalani dans al-Isaba fi Tamyiz al-Sahaba, volume VII, p.118*. Nous savons là aussi que Abu Huraira ne supportait pas que l'on maltraite de petits chatons. D'ailleurs son surnom, *Abu Huraira*, veut dire en arabe « le père des chatons » ; il a été surnommé ainsi parce qu'il aimait particulièrement les petits chats.

[18] Bidar, Abdennour (2008). « *L'islam sans soumission* ». Albin Michel, Paris.



« *L'homosexualité n'est pas un péché par nature pour l'islam* » - Pour la Commission « Couleur Islam » de HM2F